



Belgique – België
P.P. – P.B.
1040 Bruxelles 4
Brussel
BC 4848

LA LETTRE DE LA COMMUNAUTÉ

47^e année – 2^e et 3^e trimestre 2022 – n°153

Numéro d'agrément postale : P 302010

Bulletin trimestriel de l'association sans but lucratif

La Communauté du Christ Libérateur

Rue du Marché-au-Charbon, 42 – 1000 Bruxelles

LA COMMUNAUTÉ DU CHRIST LIBÉRATEUR

GROUPE DE CHRÉTIENS, GAYS ET LESBIENNES – ASBL

Adresse : rue du Marché-au-Charbon, 42, 1000 Bruxelles

Téléphone : 0475/91.59.91

Courriel : ccl@ccl-be.net

Compte bancaire : BE85 0682 1131 2406

Fonds de solidarité : BE85 0682 1131 2406 avec en communication la mention « Fonds de solidarité »

Site internet : <http://www.ccl-be.net/>

Membre de la Coordination Holebi Bruxelles et d'Arc-en-ciel Wallonie.

NOS ACTIVITÉS GÉNÉRALES

Week-ends de réflexion sur différents thèmes et récollections. Participation à la Gay Pride. Animation d'une veillée de prière pour les malades du sida. Souper de Noël. Réunion de prière : à Bruxelles, le 1^{er} vendredi du mois, à 19h00.

LES ANTENNES LOCALES

■ Bruxelles : bxl@ccl-be.net

Réunion mensuelle le deuxième dimanche du mois à 19h00 à 1000 Bruxelles.

■ Liège : liege@ccl-be.net

Réunion mensuelle le dernier vendredi du mois à 19h30 pour partager nos expériences, nos témoignages, notre vécu.

■ Namur-Luxembourg : namur@ccl-be.net

À la fois, lieu d'accueil, de convivialité et de dialogue, l'antenne Namur-Luxembourg de la CCL se réunit à Assesse, chaque troisième vendredi du mois, à 19h30.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

■ Entretiens possibles avec un prêtre, un pasteur ou un animateur, sur demande.

■ Permanence téléphonique : n'hésitez pas à demander toutes les informations sur nos rencontres, nos activités, les associations sœurs et amies, les lignes d'écoute téléphonique, etc. Vous pouvez former le 0475/91.59.91. En cas d'absence, laissez un message sur la boîte vocale.

■ La Lettre de la Communauté : bulletin trimestriel de l'association. Il est possible de télécharger les anciens numéros, sur notre site internet, à la rubrique « Archives ».

Les articles de la Lettre n'engagent que leurs auteurs. Ils n'expriment pas nécessairement la position du conseil d'administration ni de l'éditeur responsable.

Éditeur responsable : E. Arcq, rue du Marché-au-Charbon, 42, 1000 Bruxelles.

Mise en page : P. Voland

LE MOT DU CA

L'année 2022 est pour la CCL une période de renouveau. De nouvelles énergies s'investissent dans l'association : une nouvelle équipe de rédaction de la *Lettre* de la Communauté, un CA renouvelé et même des jeunes femmes qui nous rejoignent et font fleurir d'inattendus coquelicots sur notre chemin...

Pierre Voland a accepté, après mûre réflexion, d'assumer la présidence du CA. Son sérieux et sa prudence sont proverbiaux, nous aurons en lui un timonier attentif et sage. Michel Elias reprend le secrétariat assuré jusqu'il y a peu par notre regretté Jean-Pierre François. La trésorerie est restée dans les mains compétentes de Philippe Volckaerts. Michel Paternostre et

Bernard Ledoux complètent notre organe de gestion. Souhaitiez-leur d'être à la hauteur de la tâche.

Le contenu de la *Lettre* est confié dorénavant à Nicolas Thys (Nick) et Virginie Grandperret. Un grand merci à Étienne Arcq qui, toutes ces années, a assumé cette publication si importante pour la vie de l'association. La *Lettre* est en effet à la fois l'outil de communication entre nous et vers l'extérieur ainsi que la mémoire de notre vie commune. Leur collection permet de retracer quasiment au jour le jour nos cinquante années d'existence. Pierre Voland continuera à mettre en page la publication. L'impression et l'expédition res-

tent dans un premier temps encore assumées par Étienne.

Plusieurs jeunes ont rejoint la Communauté ces derniers mois. Des garçons, des filles, et même de jeunes hétéros. Ils apportent une diversité qui nous manquait et surtout de l'énergie et des nouvelles idées. C'est ainsi qu'a vu le jour un groupe de soutien qui s'est donné pour nom « Coquelicot ». Vous en trouverez une description dans ce numéro et ceux qui le souhaitent peuvent devenir Coquelicot à leur tour.

Nous avons appris le décès de Benoît Van Parys, un de nos anciens présidents. Nous présentons nos condoléances à sa famille et en particulier à sa sœur. Vous trouverez plus loin une évocation de sa personnalité, mais vous pouvez aussi le voir dans une de ses prestations médiatiques en cliquant sur le lien : <https://ccl-be.net/videos/>

Bonne lecture et n'oubliez pas de vous inscrire à notre retraite annuelle qui aura lieu début novembre à Wavreumont !

LA VIE DE LA COMMUNAUTÉ

CÉLÉBRATION RELIGIEUSE DE LA PRIDE

Le 21 mai, avant les festivités de la Belgian Pride, avait lieu la traditionnelle célébration œcuménique, cette année à l'église protestante de Bruxelles-Musée, sur le thème : Open.

Cette célébration a débuté par un hommage, en plusieurs langues, à Jean-Pierre qui, pendant plusieurs années, a participé activement au groupe de préparation. Son épouse nous a honorés de sa présence.

Alors que les acquis politiques et sociétaux sont établis (mais toujours à défendre), les attentes se tournent vers nos églises et communautés pour

que nous puissions toutes et tous y trouver un accueil et un respect inconditionnels. Généralement les choses évoluent dans le bon sens, mais ce n'est, hélas, pas encore partout le cas.

Si nous attendons que nos institutions soient « open », il est tout autant important que nous-mêmes le soyons. Nous sommes membres de celles-ci et notre propre attitude devrait s'accorder à nos revendications. Certes nous avons trop souvent été enfermés dans des cases (trop étroites), marqués d'une étiquette, mais il nous est arrivé de nous maintenir dans ces cadres

qui peuvent paraître protecteurs. Il n'est pas facile d'oser parler, s'affirmer, s'ouvrir.

Tel était un des thèmes de l'évangile de Marc au chapitre 7, les versets 24 à 35, à travers le récit de la femme syro-phénicienne et celui du sourd qui parle difficilement. La prédication fut faite par le pasteur Bruveau Josselin. Le moment symbolique traditionnel fut la re-

mise, à chacun, d'une clé aux couleurs arc-en-ciel pour nous inviter à nous ouvrir à toutes les dimensions de notre être et au monde.

Comme il est de coutume, à la sortie, un verre de l'amitié fut offert, ce qui a permis de discuter et d'échanger, d'autant plus que le beau temps était de la partie.

José

BARBECUE

Le Barbecue estival de la CCL, j'y étais ! Beau temps inespéré !

Cette année, Fabrice nous a proposé une courte balade bucolique de près de cinq kilomètres, à Assesse, en prélude à nos agapes, une mise en bouche (ou en jambes) toute en vallées, bosquets, champs et vieilles pierres.

Puis ce fut le moment de se retrouver « au couvent » pour la pièce de résistance. C'était effectivement l'occasion de nous revoir tous, entre membres des différentes antennes, et de faire connaissance avec des têtes que je ne connaissais pas, de retrouver mes amis, chers... de rire, de partager.

Assis dans le cloître, à l'ombre d'un if, je regardais tout ce beau monde avec un vénérable frère, et nous nous émerveillions de cette belle diversité... nous interrogeant, d'un point de vue extérieur, de ce qui les reliait tous... Une chose ? Deux ? Plus encore... Le Christ sans conteste, nos amours et cette année notre masculinité ! Eh oui, seule ombre au tableau de notre pluralité, pas de représentantes de notre identité lesbienne. À retenir pour la prochaine édition !

Et même s'il est si bon de se retrouver et de vivre en frère, si l'occasion était aussi de nous faire connaître, il faudra, à l'avenir, redoubler d'imagination, de communication et sortir de nos zones de confort, de nos replis d'Égypte pour aller vers l'Autre...

Ce fut un beau moment de fraternité et de fous-rires, prolongé par certain jusqu'au lendemain matin, et même l'occasion de visiter le très beau château de Courrière, sur la route du retour.

Nick

BALADE D'ÉTÉ

Notre balade annuelle s'est déroulée cette année le dimanche 28 août après-midi et avait pour thème : « Namur et son histoire ».

Je ne rate jamais les balades de la Communauté chaque an-

née au mois d'août. Elles sont toujours intéressantes : Nivelles et sa collégiale romane, les Fagnes, Moresnet et sa mine de zinc, Léau en Brabant Flamand et son église gothique Saint Léonard pleine de merveilles... On

apprend toujours des choses sur la Belgique et son passé...

Cette année, par une après-midi chaude et ensoleillée, nous nous sommes retrouvés à Namur sur le parvis de la cathédrale Sant-Aubain. Nous devons être 25, je pense... J'ai été heureux d'entrer pour la première fois dans cette cathédrale d'un style baroque italien... On se croirait à Venise. La chaire de vérité m'a impressionné avec une Sainte-Vierge couronnée des remparts de la ville et qui la défend contre Satan !

Une guide très professionnelle nous a pilotés dans les ruelles de l'ancienne ville, d'églises en musées en passant par les nouveaux aménagements du « Grognon », ce promontoire entre Sambre et Meuse. Nous avons découvert la nouvelle passerelle joliment nommée « l'en-

jambée » qui permet aux piétons et cyclistes de traverser le fleuve. On a vu les pittoresques « namourettes » qui transportent sur les eaux les navetteurs namurois.

Le clou de la visite a été sans doute notre découverte d'un ancien hôtel aristocratique resté quasiment dans son jus, l'hôtel Groesbeeck de Croix, et qui abrite une impressionnante collection d'arts décoratifs.

Nous avons terminé la journée dans un resto où nous avons pu reposer nos jambes, nous livrer aux plaisirs de la convivialité tout en reprenant des forces... On a aussi bien rigolé.

Merci à Bernard et Jean-François pour l'organisation de ce bon moment communautaire !

Michel Elias

FORUM EUROPÉEN DES GROUPES CHRÉTIENS LGBT

COMPTE-RENDU D'ALAIN

Du mercredi 25 au dimanche 29 mai, s'est tenue à Zurich, en Suisse, la 41e Conférence annuelle du Forum Européen des groupes LGBT avec comme thème général « See, I will gather you from wherever you are » (« Voyez, je vous rassemblerai d'où que vous soyez »), thème inspiré de Jér. 31, 8 et mettant l'accent sur la diversité des parcours de chacun-e et le renforcement des liens qui nous rassemblent.

En raison de la pandémie de Covid-19, les conférences annuelles 2020 et 2021, respectivement prévues à Budapest (Hongrie) et Venlo (Pays-Bas), n'avaient pu se tenir que de manière virtuelle. Le plaisir de se retrouver après deux années d'abstinence était clairement palpable. Tout aussi manifeste était le nombre particulièrement élevé de personnes qui participaient pour la première fois. Un de ces nouveaux venus était Alès qui représentait la CCL avec moi à cette conférence.

Tous les travaux de la conférence avaient lieu à la Paulus Akademie, un tout nouveau Centre, de l'Église catholique du canton de Zu-

rich, qui se veut être un forum pour la religion, l'éthique, la société, la politique et la culture, et offrir un lieu de dialogue et de réflexion. Un centre différencié, interdisciplinaire et critique. Nous étions logés dans l'un des hôtels tout proches, tandis que les repas de midi et du soir se prenaient dans un hôtel voisin de l'Akademie.

L'équipe organisatrice avait pu trouver de généreux sponsors, notamment parmi les églises locales, permettant ainsi de garder les frais de participation à un niveau très raisonnable. Et, le croirez-vous ? – en plus d'avoir permis d'utiliser gratuitement les installations de la Paulus Akademie, le principal sponsor de la Conférence était l'Église catholique du canton de Zurich !

La conférence proprement dite a été précédée d'une préconférence, offrant des ateliers pour faire connaissance ou plus spécifiquement orientés. Cette année, nous avions le choix entre trois ateliers : 1) « préconférence hommes » avec vision du documentaire « Female pleasure » suivie de discussions à partir d'une perspective gay/homosexuelle, 2) « Préconférence femmes » et 3) « DV8 », allusion directe au verbe anglais « deviate » qui signifie « s'écarter de la norme ». Cet atelier, auquel Aleš et moi avons pris part, invitait les participants à se confronter à diverses formes « hors normes » (mais qui décide de ce qu'est la normalité ?) de pratiques – sexuelles ou non, présentes tant au sein du monde LGBTQ+ qu'hétéro : polysexualité, polyamour, fétichisme, BDSM... – et à s'interroger sur nos questionnements, peurs, rejets ou aversions à leur égard. Pour aider à dépasser les jugements hâtifs et à mieux objectiver le caractère problématique ou non de certaines situations, l'atelier nous a présenté et fait travailler à partir du « Flag System » ou « Système des drapeaux », une intéressante méthode développée par l'ONG belge « Sensoa », plus spécifi-

quement pour des situations où des enfants/adolescents sont concernés, mais qui reste pertinente dans les situations n'impliquant que des adultes.

Le jeudi matin fut consacré, sous forme d'un atelier de type « World Café », à aborder la question de la diversité au sein du Forum européen et, à ce niveau, à identifier des problèmes, priorités et stratégies. Lors de la session plénière, quelques éléments furent soulignés à plusieurs reprises, notamment la question de la langue, d'une meilleure prise en compte des personnes avec handicap, de la place des jeunes, de la préservation de la richesse des liens de fraternité et de camaraderie...

La conférence a été officiellement ouverte, en commençant avec un message vidéo, en direct, d'encouragement et de sympathie de la part de Victor Madrigal Borloz, expert indépendant des Nations Unies de la Protection contre la violence et la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre. Elle s'est ensuite poursuivie par des chants et quelques autres discours et mots de bienvenue, notamment du directeur de la Paulus Akademie et de représentant·e·s des Églises catholique et protestante de Zurich.

Le soir, après le souper, nous nous sommes retrouvés pour fêter les 40 ans du Forum Européen, fondé en 1982 par plusieurs groupes chrétiens gay, dont la CCL et l'association David et Jonathan. Diaporama souvenir, partage d'un grand gâteau aux couleurs de l'arc-en-ciel et puis rencontres et discussions informelles dans la grande salle Place du Marché où les participant·e·s avaient été invité·e·s à installer de petits stands de présentation de leurs groupes, présentation agrémentée si possible de quelques spécialités gastronomiques locales.

Le vendredi avait un programme chargé avec quatre sessions d'ateliers, deux le matin et deux l'après-midi, suivies le soir à 18h30 d'une conférence-débat ouverte au grand public, en allemand avec traduction possible en anglais, sur le thème « Être chrétien-ne et LGBT ? Politique d'Église et inclusivité », puis d'une animation musicale par le groupe Kartoschka.

Les propositions d'ateliers sont variées et il n'est pas toujours facile de faire des choix. Lors de précédentes conférences annuelles du Forum européen, j'avais assisté à deux ateliers très intéressants animés par Renato Lings et basés sur ses recherches sur les textes de la Bible. C'est donc sans hésiter que je me suis inscrit à l'atelier qu'il animait cette année-ci sur l'histoire de Job et les similitudes qu'on pouvait y découvrir avec le parcours des personnes queers : Job est une personne inspirante, il suit sa conscience, reste lui-même, résistant au harcèlement et à l'intimidation.

Les trois autres ateliers auxquels j'ai participé ce jour-là traitaient, l'une des bonnes pratiques d'inclusion dans une Église déjà LGBT-friendly (l'Église protestante de Suisse), l'autre du suivi et des prochaines étapes de la recherche RICE sur l'inclusivité des Églises chrétiennes d'Europe, et le troisième de la démarche synodale et de ses 10 dix thèmes d'approche à partir d'une perspective queer.

L'assemblée générale du forum était prévue pour la matinée du samedi. Pour sa première participation, notre ami Aleš avait été sollicité pour être une des deux personnes chargées de prendre des notes pour le rapport et il s'est acquitté de cette mission avec brio. Il faut dire que ce fut une AG très calme, presque de routine et sans réel sujet sensible à discuter. Ce qui est toutefois particulièrement remarquable, c'est que les élections au conseil d'administration qui ont eu

lieu lors de l'assemblée ont conduit à ce que quatre des six membres de cet organe de direction soient des personnes issues de groupes chrétiens LGBT d'Europe de l'Est ou Centrale. Qui aurait pu l'imaginer, il y a quelques années seulement ?

Plusieurs visites thématiques et historiques de Zurich étaient proposées le samedi après-midi. Pour ma part, j'ai participé à un groupe pour une balade sur les collines entourant la ville et dominant le lac.

Tous les groupes se sont rejoints vers 16h30 sur le parvis de Grossmünster, l'église principale protestante de Zurich, pour assister à un petit concert de cors des Alpes.

Ce fut ensuite le moment de nous retrouver pour un intense moment de célébration eucharistique chaleureuse, priante et chantante. L'ensemble des cocélébrant·e·s reflétait particulièrement la riche diversité du forum. La célébration était retransmise en streaming. Elle est d'ailleurs toujours visible sur internet. J'avoue que c'est toujours avec une certaine émotion que je revoie les images de cette célébration même si elles ne transmettent que très imparfaitement l'atmosphère présente dans l'église à ce moment-là.

Après la célébration, nous nous sommes rendus à la Volkshaus pour le « dîner de gala » suivi de musique et de danse. Après les douze coups de minuit, certain·e·s prolongèrent la soirée dans une boîte gay de la ville, tandis que d'autres, plus sages ou simplement fatigué·e·s, rentrèrent au bercail.

Devant prendre un train de retour, tôt le dimanche matin, je n'ai pas participé à la clôture de la conférence. Je n'ai donc pas pu partager, avec les autres participant·e·s, ces moments pleins de gratitude et d'émotion où on remercie le groupe organisateur pour le beau tra-

vail accompli et où on se dit au revoir en espérant et se réjouissant d'avoir l'occasion de se retrouver l'année suivante pour vivre à nouveau d'intenses moments de fraternité et de solidarité.

La prochaine conférence annuelle se tiendra du 10 au 14 mai 2023 à Venlo aux Pays-Bas. L'équipe organisatrice de la Conférence 2021 s'est proposée d'assurer la partie logistique, et c'est une autre équipe, composée de personnes appartenant à des groupes d'Europe Centrale et de l'Est, qui se chargera d'en élaborer le contenu.

Alain Fohal

COMPTE-RENDU D'ALEŠ

Fin de ce mois de mai, j'ai eu l'occasion d'assister, pour la première fois, à la Conférence annuelle du Forum européen des personnes LGBT. Alain Fohal m'avait déjà proposé plusieurs fois de me lancer dans cette aventure. Cette fois-ci, les étoiles se sont alignées et j'ai pu m'y inscrire. Voici mon expérience de jeune novice.

Je vois la conférence du forum comme une initiative dans la ligne de tant d'autres, comme le Carrefour des chrétiens inclusifs ou le « GNRC ».

J'ai l'impression qu'il y a toujours un doute énorme avant de se lancer dans une nouvelle aventure. Mais, comme chaque fois, au milieu de ceux qui cultivent une relation personnelle avec leur foi, ce doute disparaît. Quand on commence à se mêler aux autres participants, quand on assiste au premier atelier, quand on contribue à la

première intervention, quand on échange les premiers mots avec son voisin, ces doutes s'évaporent.

Le forum rassemblant des organisations venues de toute l'Europe continentale, attire une belle diversité de participants. Ce qui m'a surpris, c'est qu'il y avait un grand nombre de pasteurs, prêtres et autres personnes consacrées qui aident les autres à se rapprocher de la Foi.

Les moments les plus forts de la conférence sont, à mon sens, les moments d'échange avec les autres participants.

Jeudi soir, c'était la présentation des associations membres du Forum. L'occasion de présenter non seulement son organisation, mais aussi certaines spécialités de son pays. J'étais surpris par le nombre des participants qui ont eu le courage de venir au stand de notre CCL en essayant de parler en français. L'occasion sans doute, pour eux de revoir leurs connaissances de la langue de Molière.

Après avoir parcouru notre offre bibliographique (La *Lettre*, le programme de la célébration dans le cadre de la Pride et autres flyers), la dégustation des gourmandises belges s'est imposée.

Chouette de faire découvrir, mais aussi sympa d'aller voir ce que les autres avaient prévu. J'ai pu remarquer que les stands avec des spécialités alcoolisées avaient un succès certain. (J'ai noté cela pour améliorer le stand de la CCL, l'année prochaine.)

La célébration eucharistique du samedi était particulièrement touchante. Beaucoup de chants et de paroles poignantes, quelques larmes ont même coulé...

La différence du Forum par rapport aux autres événements, c'est la qualité et le niveau de l'offre proposée : festive et digne ; vrais dîner et soirée de gala, spectacle très plaisant de Paprika, Drag Queen

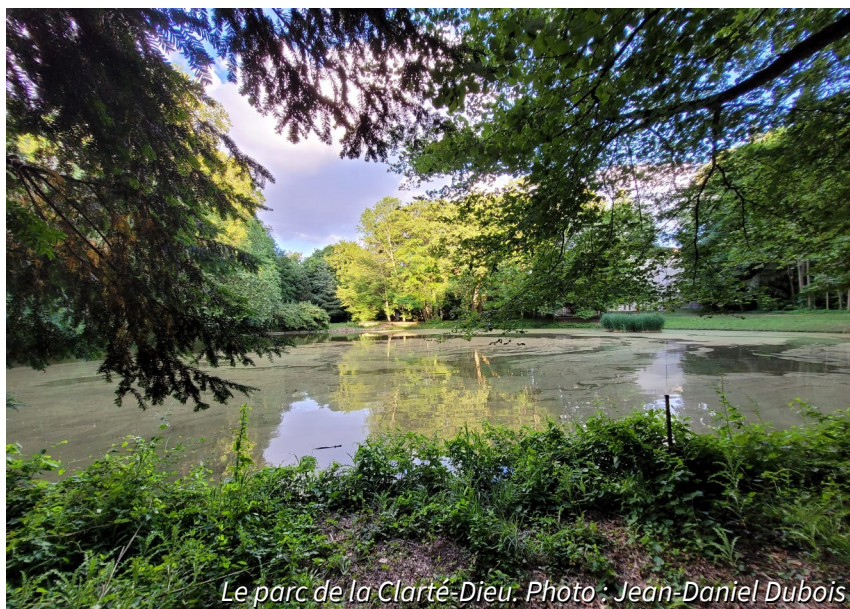
lauréate de Heaven Drag Race 2018, soirée encore plus dansante à l'Haeven, une boîte gay de la ville. Au bout du compte, chacun pouvait faire de sa nuit ce que bon lui semblait. C'est dire que pour certains, il n'y avait plus grand-chose à faire, parce que c'était déjà l'heure du petit déjeuner.

L'atelier le plus marquant à mes yeux, c'est le DV8 : un atelier traitant des pratiques et fantasmes, du plus commun aux plus extrêmes. Pratiques qu'on est souvent curieux de connaître, mais sans jamais oser poser de question. Pour moi, c'était surtout un petit rappel personnel que si je veux que le monde hétéro m'accepte tel que je suis, c'est d'abord à moi de commencer à faire un effort et d'accepter les différences dans mon propre milieu. Pour construire un monde meilleur ne faut-il pas commencer par soi ?

Enfin, le plus important, c'est de pouvoir tisser des liens, mailler des relations qui pourront perdurer grâce aux nouveaux moyens de communication.

Aleš Rus

LA RETRAITE ANNUELLE DU CARREFOUR DES CHRÉTIENS INCLUSIFS



Nous étions une cinquantaine, dont un petit groupe de la CCL, à nous retrouver ensemble à l'Ascension du 26 au 29 mai en région parisienne, à Orsay, à la Clarté Dieu, pour la retraite annuelle du Carrefour des chrétiens inclusifs. Le thème proposé pour nos retrouvailles

était tiré d'Esaië : « C'est dans la joie que vous quitterez Babylone, et c'est dans la paix que vous serez ramené·e·s chez vous. » Ce thème nous a guidé·e·s, même s'il signifiait aussi revenir sur des périodes difficiles de nos vies.

ENTRETIEN AVEC VIRGINIE

Propos recueillis par Nick.

Nick : Bonjour Virginie, tu étais à la dernière retraite du Carrefour des chrétiens inclusifs (CCI). Peux-tu nous dire quelques mots sur cet échange et ce parcours d'un week-end autour de la notion de « retour aux sources », de migration vers un « retour en arrière ? »

Virginie : Personnellement, le fait que cette retraite se passe justement à Orsay a résonné très particulièrement pour moi. Ce thème du retour d'exil sonne profondément pour moi ici, à Orsay. C'est ici que j'ai construit pas mal de choses, lorsque j'étais enfant, par rapport à ma découverte de la foi, ma vie avant mon coming-out. Ce temps de retraite, ce retour en ce lieu ; c'était physique, cela m'a permis de contempler tout le chemin parcouru. Je l'ai vécu dans ma chair.

Le thème de ce week-end portait sur le retour d'exil en Babylone et je trouve que c'est lié à la notion de lieu de croissance et de libération qui fait partie de l'ADN du CCI.

La question posée nous invitait à essayer de comprendre ce que l'on ressent lorsqu'on est « de retour de Babylone ? » Qu'est-ce que

c'est que ce sentiment de paix ? Dans quelle disposition peut-on espérer rentrer ? Qu'est-ce que ça veut dire « rentrer » ?

En tant que communauté chrétienne, accueillante pour les personnes LGBTQIA+, la Communauté du Christ libérateur questionne l'Église et interroge son positionnement par rapport à celle-ci. Ne sommes-nous pas, en exode, d'une certaine Église qui est, peut-être, homophobe, qui n'est pas forcément accueillante ? Qu'attend-on ? Comment sommes-nous transformés ? De l'intérieur ? De l'extérieur ?

Et puis quel est, quel sera le moment, de revenir d'exil ? Lors d'un partage, Michel soulignait qu'il se sentait comme un chrétien catholique en exil en terre protestante... pour des raisons d'accueil et d'inclusivité, on peut être amené à chercher des lieux ailleurs que là d'où l'on vient et cela ne veut pas forcément dire qu'on n'en reviendra jamais. Chacun a son idée quant à la manière de faire changer les choses : de l'intérieur ou de l'extérieur, ou parfois juste un peu, sur le parvis.

Ce même week-end vous avez eu l'occasion de participer au baptême de Daniel. Qu'as-tu ressenti ? Qu'as-tu vu de ce baptême ?

C'était un moment fort de voir quelqu'un qui a été tellement blessé, par son milieu sectaire, puis même par l'Église, et de pouvoir toucher ce désir, témoigner de son désir de baptême, de son désir d'être renouvelé par l'amour de Dieu. C'était vraiment quelque chose de très, très émouvant et très joyeux aussi. Pour nous tous bien sûr, mais pour lui aussi ; sa joie était palpable. Et puis, voir ce baptême entouré de drapeaux arc-en-ciel, ça m'a interpellée parce que c'est ça « faire communauté ». On arrive à annoncer la parole de Dieu, on arrive à annoncer la bonne nouvelle et à transmettre cette paix, cette

joie, cette envie de croire et de partager avec d'autres croyants. Ce n'est pas juste des associations, c'est une communauté de foi.

Le CCI est une communauté tournée vers les autres, vers tous les genres, et c'est aussi une communauté pratiquement œcuménique qui accueille autant des catholiques que des protestants (assez nombreux) et même une orthodoxe. Peux-tu donner ton sentiment par rapport à ce doux mélange, ce mélange intéressant, des genres et des confessions ?

C'est drôle que tu poses la question : mélange des genres et des confessions ? Je n'avais pas forcément relié les deux, mais c'est vrai : ce n'est pas forcément si courant que ça que d'avoir des communautés ouvertes. On est souvent « en silo », avec les gens qui pensent exactement comme nous, on ne parle pas d'interreligieux. Alors que c'est une richesse.

La charte du CCI reprend que nous sommes inclusifs, annonçant l'accueil inconditionnel de toutes et de tous comme l'une des caractéristiques de l'Église de Jésus-Christ, nous croyons que cet accueil est une conséquence directe de l'Évangile qui dit l'amour inconditionnel de Dieu en Jésus-Christ pour l'humanité plurielle. Alors, parfois c'est déroutant, cela nous amène au-delà de notre zone de confort. Ce serait tellement plus simple de rester entre catholiques ou entre protestants. On pourrait juste rester entre personnes gaies et lesbiennes après tout. Et pourtant ! C'est vrai, cela demande un effort, une attention constante, un déplacement intérieur, une ouverture, mais n'est-ce pas justement l'attitude anticonformiste que Jésus a eue, lui-même ? Il nous pousse à aller toujours plus loin, aux marges, et à avancer en eaux profondes. Parfois j'ai l'impression que

ce n'est pas assez naturel, puis je réalise que depuis que je suis étudiante, je recherche une communauté où l'on peut vivre et partager comme cela. Je me suis rendu compte que c'est quelque chose qui est important pour moi.

ENTRETIEN AVEC DANIEL

Dans cette continuité du « Retour en Canaan », nous avons eu la joie d'accueillir un nouvel enfant de Dieu au sein de l'Église. Daniel Rassart, de l'antenne de Bruxelles, s'est fait baptisé durant cette retraite. Propos recueillis par Nick.

Nick : Daniel, lors de cette retraite, tu as été baptisé et tu fais partie maintenant de notre communion, de notre communauté de chrétiens. Comment as-tu vécu ce moment plein d'émotion ?

Daniel : C'était une vraie demande de ma part que d'être baptisé dans cette communauté en particulier. Dans une autre église, je n'aurais pas pu parler ouvertement de mon homosexualité. C'était important pour moi, à 51 ans, de parler sans fard de mon parcours de vie. Le baptême, c'est aussi le don d'un croyant en son âme la plus profonde et là-bas je sentais que la communauté m'accueillerait tel que je suis.

Malgré mes peurs de bégayer, de pleurer, de renverser quelque chose ou que la chaise casse sous mon poids, tout s'est bien passé.

C'est vrai que l'on pouvait voir ton émotion. J'ai vu l'avant et l'après, l'angoisse, puis l'homme rayonnant que tu es devenu et

que tu es toujours depuis.

Ça, c'est parce qu'il y a beaucoup plus de surface réfléchissante. Avec des vêtements cinq fois XL, ça ne peut être que réfléchissant, non ? Mais merci beaucoup, merci...

Revenons au moment même où tu l'as vécu, que s'est-il passé ?

L'impression d'être un mouton qui revient dans la bergerie. (Vraiment, avec mes cheveux j'étais conditionné, hihi !) Blague à part, c'était vraiment l'impression que je revenais au bercail, que la porte était grande ouverte et que tout le monde m'attendait. C'était très impressionnant, très puissant...

Peux-tu nous dire, au-delà du baptême, comment tu as vécu la retraite ? Comment c'était ? Qu'est-ce qui s'est passé ? Qu'as-tu vécu, découvert ?

C'étaient des retrouvailles de chrétiens hommes, femmes, gays, trans, hétéros, gay-friendly. Après plusieurs années de séparation à cause des précédentes crises sanitaires. C'est chaque fois un plaisir de retrouver des chrétiens gay. C'est un peu ce que les églises ont du mal à montrer (le mieux, souvent, dans ces « églises », c'est d'être dans le fond et de ne pas trop faire de bruit). Une pasteure m'avait proposé de me faire baptiser dans une autre Église, elle m'avait glissé à l'oreille que je n'étais pas obligé de mentionner mon homosexualité. Ça m'avait tellement brisé, comme envoyé dans un désert...

Parce que pour toi, ça, c'est important !

Oui, je pense.

Ça fait partie, en quelque sorte, de ton ADN, de ton identité ? Je me souviens que tu voulais absolument te faire baptiser. C'était une volonté très claire. Tu as d'ailleurs fait tout un chemin, un parcours avec Pierre, avec Michel... Qu'est-ce qui se passe quand on est baptisé ? Depuis ton baptême, qu'est-ce qui a changé ? La plupart d'entre nous ont été baptisés bébé, on ne s'en souvient pas, mais pour toi, qu'est-ce qui change ?

Les amplifications ! À l'intérieur de soi, tout est décuplé, une libération énorme, une sensibilité décuplée aussi. Tout à coup, on se dit qu'on fait partie de quelque chose de plus grand que soi. Voir dans les yeux d'autres frères et sœurs, la bienveillance, la bienvenue... C'est difficile à expliquer, c'est de l'ordre du ressenti, de l'émotion.

TEXTE DE PRÉSENTATION DE DANIEL

Nous reproduisons ici le texte de présentation qui a été lu au baptême de Daniel par ses deux parrains, Michel et Pierre. Le texte est de la plume de Michel, avec la collaboration de Pierre.

Il y a cinq ans, ayant trouvé sur internet l'adresse de notre communauté du Christ libérateur, Daniel m'a envoyé un premier message. C'était en avril 2017.

Le chemin a été long pour Daniel vers le grand jour de son baptême. Il a été long en temps, mais aussi en travail sur soi, en cheminement spirituel.

Dans le premier message qu'il m'adressait, il y a cinq ans, Daniel disait :

« Je m'appelle Daniel et j'aimerais me rapprocher de Dieu. J'ai été élevé jusqu'à l'âge de 7 ans dans la religion catholique, mais je n'en ai plus de souvenirs... Ensuite, ma mère est devenue Témoin de Jéhovah et je l'ai suivie, je n'avais pas le choix jusqu'à l'âge de 14 ans.

Période durant laquelle j'ai développé ma foi et ma conviction que Dieu existe, mais loin du catholicisme...

Lorsque j'ai compris et réalisé que j'étais homosexuel, j'ai quitté les Témoins de Jéhovah (avant que l'on me chasse), car je ne pouvais de toute façon pas rester membre et en même temps vivre mon homosexualité.

*J'ai toujours pensé à Dieu et senti sa présence à mes côtés, mais je pensais vivre dans le péché absolu et que c'était le choix du mal que d'aimer un homme et que le summum de l'amour entre cet homme et moi, était une fusion physique. Et que cela valait l'enfer pour l'éternité.
[...]*

J'ai pris mon courage à deux mains il y a trois semaines et me voilà aujourd'hui à solliciter votre aide pour me guider dans les us et coutumes du monde catholique, dans c'est quoi être un bon chrétien "homosexuel", puis-je aimer un homme et me laisser aimer par lui sans être réprimandé par Dieu ? Dieu lui-même peut-il donner "un coup de pouce" en faisant se croiser nos chemins ?»

Et bien sûr, j'ai rencontré Daniel.

Il m'a tout de suite fait une forte impression. J'étais frappé par la sincérité de sa recherche de Dieu, par sa foi profonde. Malgré toutes les paroles stigmatisantes qu'il avait entendues durant son parcours, malgré ses épreuves, il gardait un amour indéfectible pour Dieu, une confiance inébranlable dans sa miséricorde, dans sa présence

constante à ses côtés. Il en a reçu les signes à plusieurs reprises, et il les recevra encore.

L'amour de Daniel pour Dieu et pour les humains pouvait aussi se lire dans son métier : prendre soin des personnes en fin de vie et en situation de handicap, avec toutes les difficultés que cela implique. Il a une vision de « l'envers du décor », de l'humain dans sa faiblesse. Sa passion pour la culture coréenne, pour la politesse et les égards coréens dira aussi la délicatesse qu'il a pour les autres.

Bien vite, Daniel a été accueilli dans notre Communauté du Christ libérateur, et il a noué de nouvelles amitiés, qui sont devenues, pour lui comme pour nous, très précieuses. Avec Pierre Voland, nous avons formé un trio de mousquetaires théologiques, bientôt rejoint par Étienne (qui est resté à Bruxelles, mais nous rejoint en pensée).

Et depuis ce moment, il nous arrive de cheminer à quatre dans la foi. Ce n'est pas nous qui avons « instruit » Daniel dans la foi, pas du tout, nous avons cheminé ensemble, apprenant les uns des autres, lisant la Bible et les choses de la vie, partant en WE pour lire ensemble Les Douze leçons sur le christianisme de James Alison. Et Daniel, à l'écoute, nous réveille souvent, en s'excusant, par des questions fondamentales et bouleversantes pour des gens qui croient un peu trop vite avoir réponse à tout...

Le buisson ardent a-t-il vraiment existé ? Et les anges ? Et l'enfer ? Et le diable ? La sainte Vierge est-elle apparue à des enfants ?

Ces questions, apparemment simples, suscitent de notre part des réponses parfois hésitantes, parfois péremptoires, souvent alambiquées ou balbutiantes, et nous forcent à approfondir nous-même notre foi. Daniel nous oblige toujours à aller plus loin dans notre foi... La présence de Dieu et la relation à Dieu ne font aucun doute

pour lui. Mais par quel chemin, avec quelle conduite Lui rendre l'hommage le plus juste et le plus éclatant dans notre vie ? Comment Lui plaire, à Lui qui nous aime tant ? Telle semble être souvent la question de Daniel.

Nous baptisons aujourd'hui un homme de 50 ans... Ce n'est pas banal. Comment un homme aussi croyant, un véritable « homme de Dieu », a-t-il traversé ces années sans ce sacrement inaugural qui, pour beaucoup, précède leurs premiers pas sur le chemin de la foi ?

Comme il est né à Kinshasa, il a écrit en mai 2017 au Cardinal Monsengwo, archevêque métropolitain de Kinshasa, pour lui demander de rechercher dans les archives paroissiales une trace de son baptême. Il a dit à l'évêque : *« Revenant aujourd'hui à la foi et n'ayant pas été confirmé à l'âge habituel (ma maman s'étant alors convertie pour un temps aux "Témoins de Jéhovah"), cette information (de mon baptême) est importante pour mon retour au bercail... »*

L'évêque de Kin lui répond qu'au terme de ses recherches, il n'a pas trouvé de trace de son baptême et il lui conseille de se faire baptiser « sous condition », pour être sûr. C'est ce que nous faisons aujourd'hui.

Ce baptême, Daniel le désire, mais il répond surtout à un appel préalable que Dieu lui adresse, un appel à suivre Jésus dans une nouvelle communauté de disciples.

Ce baptême est pour Daniel et pour nous qui l'avons accompagné, un aboutissement. C'est le signe indélébile de l'amour de Dieu qui s'imprime sur lui. Mais c'est aussi l'ouverture d'un nouveau chemin dans la foi, vers un plus grand amour, libéré de la peur.

« ZE DOSSIER ! » : LA CCL ET LA CONSULTATION SYNODALE PROPOSÉE PAR LE PAPE FRANÇOIS

Les antennes de Bruxelles et de Liège ont participé à la consultation synodale proposée par le pape François. Elles ont consacré une réunion à cet appel selon les modalités définies par leur diocèse. Nous publions ci-après les textes de synthèse envoyés à l'évêque de Liège et au vicaire général francophone de Bruxelles. On trouvera ensuite une brève synthèse sur la présence du thème de l'homosexualité dans les synthèses des différents diocèses belges ainsi que dans la synthèse générale faite par la Conférence épiscopale de l'Église catholique de Belgique.

ANTENNE DE BRUXELLES

Le dimanche 13 février 2022, des membres bruxellois de la Communauté du Christ libérateur se sont réunis en réponse à l'appel du Pape François à participer au chemin synodal.

La Communauté du Christ libérateur regroupe des chrétien-ne-s membres de la communauté LGBTQI+ de Belgique francophone.

Ces membres bruxellois de notre association sont conscients de l'intérêt que chacun, autant que possible, participe dans sa paroisse respective au chemin synodal en se déclarant homosexuel. Nous constatons en effet que le témoignage personnel, la « sortie du placard » peuvent contribuer beaucoup à rendre visible et à faire accepter l'homosexualité dans nos communautés chrétiennes.

Mais en plus de ces démarches participatives individuelles, ce groupe de Bruxelles a estimé important de faire part de sa réflexion collective en envoyant un message à notre autorité diocésaine.

Nous avons échangé nos idées à partir de la question : « Quels sont nos rêves pour l'Église à Bruxelles ? »

Nous avons regroupé nos rêves en sept rubriques :

1. UNE ÉGLISE QUI ANNONCE LA BONNE NOUVELLE

Que toute son action soit essentiellement centrée sur l'annonce libératrice de l'Évangile avec une option préférentielle pour les pauvres et les exclus, les sans-abri, les migrants. Une annonce qui soit attirante pour les assoiffés de justice et audible par les jeunes.

2. UNE ÉGLISE GLOBALE ET LOCALE

L'Église catholique est à la fois « centralisée » et « locale ». Cette diversité est une richesse à condition de rester en cohérence. Un « aggiornamento » (selon la formule du Pape Jean XXIII) reste nécessaire : toujours rester en phase avec le monde d'aujourd'hui et les problèmes qu'il rencontre (migrations, écologie...) et préserver la convergence vers les valeurs de l'Évangile. L'Église devrait aussi se dépouiller de ce qui l'encombre (par exemple : finances opaques ou non éthiques) et d'une apparence d'unité masquant des conflits de valeurs (idées traditionnelles contre idées modernes) ; il faut trouver dans les conflits des occasions de faire avancer l'Évangile.

3. DES DÉCISIONS COLLÉGIALES

Au niveau de l'organisation de nos paroisses (ou Unités pastorales) nous rêvons de décisions toujours plus collégiales avec les laïcs. Que les initiatives soient encouragées quand elles vont dans le sens de la mission de l'annonce de l'Évangile et de la vie de prière. Nous rêvons de célébrations plus participatives, plus vivantes et plus inclusives des diversités sociales de Bruxelles (notamment les communautés étrangères). Des paroisses et des célébrations qui soient plus accueillantes aux diversités et à l'écoute mutuelle. Sur le plan organisationnel, on aimerait que notre Église de Bruxelles soit dotée d'un (ou d'une) évêque à part entière qui sache instaurer dans notre diocèse une écoute bienveillante et un dialogue avec tous. Il serait souhaitable que la nomination des évêques puisse être le résultat d'un processus plus démocratique.

4. UNE RÉFORME DOCTRINALE

En tant que personnes LGBTQI+ nous reconnaissons que nos évêques belges déploient des efforts pastoraux à notre égard. Dans les périodes récentes, nous avons rencontré beaucoup de bienveillance humaine de leur part. Mais ces initiatives pastorales ne suffisent malheureusement pas. Les textes doctrinaux qui parlent de nous sont blessants et nous constatons qu'ils peuvent conduire à la mort de certains d'entre nous (suicide, assassinat au nom de la religion, mise en prison dans certains pays...). Tant que quelque part dans le monde il y aura des personnes LGBTQI+ mises en prison ou tuées par des personnes se référant à un discours religieux, nous ne connaissons pas la paix. Une nouvelle théologie doit pouvoir se déployer concernant la sexualité humaine. Une vision actualisée de la sexualité et des questions de genre constituerait une libération pour beaucoup de chrétiens : les femmes dans leur ensemble, les personnes LGBTQI+ (la réflexion chrétienne et théologique sur les personnes intersexuées ou transgenres est totalement indigente), les divorcés remariés, etc. L'Église devrait développer un discours plus explicite contre les LGBTQI+phobies et contre les soi-disant « thérapies de conversion ». Nous rêvons aussi d'une catéchèse qui soit inclusive par rapport aux personnes LGBTQI+.

5. LE PRÊTRE

Nous rêvons d'un célibat non obligatoire pour les prêtres et l'accès possible des femmes au sacerdoce. Nous rêvons d'une fonction sacerdotale dépouillée de cléricanisme, moins séparée du peuple,

moins posée sur un piédestal sacré. Nous aimerions que la formation des prêtres comporte plus d'apports des sciences humaines et qu'elle soit pour les candidat.e.s au sacerdoce une occasion de vraie croissance et maturation personnelle. Et bien entendu nous souhaitons que les personnes homosexuelles ne soient pas écartées des séminaires et noviciats.

6. LES INVISIBLES DANS L'ÉGLISE

Nous rêvons d'une Église où les personnes invisibilisées ou dévalorisées soient réhabilitées. Cela suppose une Église plus inclusive à l'égard des minorités au premier rang desquelles se trouvent les femmes. Nous souhaitons que les personnes LGBTQI+ soient visibles dans nos communautés, qu'elles soient nommées et reconnues comme membres légitimes de la communauté. Il en va de même pour les personnes handicapées (ce qui implique souvent des aménagements ad hoc de nos lieux de rassemblement : rampes d'accès, mains courantes, toilettes adaptées...). Il serait utile que soient renseignées dans les églises, comme dans l'annuaire diocésain, les coordonnées d'associations comme la nôtre qui accompagnent les personnes chrétiennes concernées par l'homosexualité.

7. JOIE ET CONVIVIALITÉ

Nous rêvons aussi d'une Église plus joyeuse et conviviale qui sache non seulement prier et célébrer, mais aussi vivre des agapes fraternelles et des moments de convivialité ou de rencontres, que ce soit

au sein d'une même communauté, entre communautés, entre diverses convictions religieuses...

ANTENNE DE LIÈGE

Lors de notre réunion mensuelle du 25 mars 2022, nous avons réfléchi à la question : « De quelle Église rêvons-nous ? ». Voici nos réponses :

- Nous rêvons d'une Église avec une structure horizontale sans hiérarchie où la décision finale serait prise par le groupe.
- Le prêtre n'est pas sur un piédestal ; il ne vient pas pour diriger et commander, mais pour aider la communauté de sa paroisse ou de son UP.
- Il faut utiliser un vocabulaire contemporain.
- La femme doit avoir accès à la prêtrise ; hommes et femmes sont égaux. Le célibat doit être librement choisi.
- La formation des prêtres devrait contenir plus de sciences humaines et de développement personnel.
- Le prêtre doit pouvoir déléguer, car il n'a pas nécessairement les compétences dans des domaines particuliers.
- Les messes devraient être précédées d'un moment d'accueil et suivies d'un moment convivial à la fin.
- Les fidèles doivent sentir appartenir à une communauté, au groupe.

- Le groupe (les paroissiens) devrait pouvoir donner son avis sur le travail du prêtre ; il faudrait une évaluation régulière à l'écoute des paroissiens.
- L'Église doit évoluer avec la société au sujet de l'homosexualité. Si l'Église donne son point de vue sur le sujet, elle doit aussi accepter de recevoir le point de vue des fidèles.
- Nous vous remercions de l'attention que vous porterez à ce rapport.

Les membres de la CCL Liège

LES DIOCÈSES DE BELGIQUE ET L'HOMOSEXUALITÉ

Chaque diocèse a organisé la consultation synodale en principe dans chaque paroisse ou unité pastorale. Des communautés religieuses et d'autres groupes ont aussi envoyé le résultat de leur participation. Chaque diocèse a fait une synthèse de ces discussions. On trouve facilement sur internet les textes complets de ces synthèses. Seule manque la contribution du diocèse de Hasselt.

Quelle place a été donnée dans ces synthèses à la situation problématique des personnes homosexuelles aussi bien dans la doctrine catholique que dans l'action pastorale de l'Église ?

À partir d'un simple repérage des termes « homosexualité » et « LGBT » dans ces synthèses, on constate que seuls les diocèses de Liège, de Tournai et de Gand, ainsi que l'archidiocèse de Malines-

Bruxelles en parlent explicitement. Bien sûr, les autres diocèses abondent en déclarations sur la nécessité d'une plus grande ouverture de l'Église au monde, aux exclus, aux personnes en souffrance, etc., mais sans citer explicitement les personnes homosexuelles.

La synthèse de la Conférence épiscopale belge reprend mot à mot les deux seules phrases contenues dans la synthèse de l'archidiocèse de Malines-Bruxelles : *« Plusieurs sont déçus par la position rigide de l'Église sur le sort des divorcés et des personnes vivant dans des relations qui ne remplissent pas les conditions requises pour le sacrement du mariage, y compris les homosexuels. Ces personnes peuvent se sentir non accueillies, exclues et jugées. »* (p. 5)

La synthèse du diocèse de Gand parle explicitement, à deux reprises, de « l'inclusion des couples homosexuels dans l'Église » : *« Lors des réunions synodales, on entend beaucoup de peine sur les thèmes bien connus : sacerdoce célibat, sacerdoce exclusivement masculin (plus généralement : rôle de la femme dans l'Église), inclusion (inbedding) dans l'Église des couples homosexuels, ouverture et engagement sur d'autres thèmes bioéthiques (genre, avortement, euthanasie) restent des points d'attention et de douleur »* (p. 4). *« Mais c'est un vœu explicite que, entre autres, le célibat sacerdotal obligatoire, l'ordination des femmes ou l'inclusion dans l'Église des couples homosexuels restent à l'ordre du jour de l'Église et que l'Église aille aussi plus loin. »* (p. 11)

Curieusement, la synthèse du diocèse d'Anvers ne contient rien d'explicite sur l'homosexualité. Cela contraste fortement avec ce que l'on trouve sur le site du diocèse, où le sujet possède sa propre chronique reprenant par exemple l'annonce de l'acceptation du mariage homosexuel par d'autres Églises ou d'autres pays.

La synthèse du diocèse de Tournai replace la question homosexuelle dans le contexte général du « rôle institutionnel » de l'Église et même dans son contexte doctrinal : *« Prisonnière de son rôle institutionnel, l'Église est perçue comme très froide dans son expression, restant à distance des fidèles, ce qui rend difficile de vivre sa foi. Elle manque en outre d'humilité et de tolérance, ce qui l'empêche de rayonner comme elle le devrait. Elle est vue comme plus prompte à condamner qu'à accompagner, et à faire la morale plutôt qu'à regarder ses propres défauts et failles. D'aucuns rappellent le scandale des prêtres pédophiles, parfois aidés par l'institution. On demande de ne pas condamner les personnes homosexuelles (un seul participant déclare que la position d'ouverture du pape par rapport aux homosexuels est anormale) et d'accueillir les divorcés remariés, y compris pour le sacrement de l'Eucharistie. Force est de constater que les règles morales de l'Église, en matière d'homosexualité et de remariage, sont devenues inaudibles et paraissent anti-évangéliques »* (p. 16). Dans les 7 propositions sur ce rôle institutionnel, il est question deux fois d'accueil : *« Accueillir chacune et chacun sans discrimination, quels que soient son âge, son origine, sa situation sociale, son état de vie ou son orientation sexuelle »* et *« Accueillir les personnes LGBTQI+, y compris dans leur orientation sexuelle. »*

La synthèse diocèse de Liège est beaucoup plus explicite que les autres. Le thème de l'homosexualité revient à plusieurs occasions et est présenté sous différents angles :

Le rêve d'une Église vivante : *« Les participants soulignent le rêve d'une Église vivante, gaie, où l'on célèbre la joie de vivre, une Église qui abandonne sa structure pyramidale ou en tout cas qui remet l'humain, tout humain, au cœur de son projet et de sa mission dans un accueil*

plus fraternel, qui tient compte de la vie en société actuelle et qui n'a pas peur d'ouvrir des réflexions sur des sujets comme l'homosexualité, les divorcés, les remariés, la place des femmes. Cette Église dont on pense malgré tout qu'elle peut devenir capable de prendre en compte les bouleversements socioculturels et professionnels de son temps afin de prendre sa place au sein du monde, capable aussi de se réinventer et de s'ouvrir plus. Les participants oscillent entre le découragement et l'espérance.» (p. 12)

Une Église ouverte : « Cette Église est attendue dans son ouverture au monde tel qu'il est aujourd'hui et à ses défis, la sécularisation n'étant pas une excuse pour rester dans un immobilisme mortifère, en particulier une ouverture face aux "brebis égarées" (divorcés, homosexuels, LGBTQ, précarisés...) » (p. 13, idem p. 15)

Une Église qui écoute : « Mais pour certains sujets (homosexualité, avortement, divorces) on reste encore plus dans le jugement que l'écoute. » (p. 17)

Une Église qui inclut, respecte et se fait proche : « Réfléchir à l'importance de permettre aux "exclus" de la communauté de se sentir malgré tout respectés comme chrétiens (divorcés, remariés, homosexuels...) » (p. 23). « Aller sur le terrain, viser la proximité, multiplier les contacts (qualité d'accueil, convivialité), déplacement physique pour une rencontre de l'autre, un ancrage dans l'actualité, de l'entraide, dans le respect des différences. Rien ne vaut les contacts pour apprendre à se connaître (interreligieux, familles recomposées, homosexualité, LGBTQ, etc.) » (p. 32)

Que dire de ce bref parcours ? On peut s'étonner de la prudence des diocèses flamands qui, par ailleurs, viennent d'annoncer sur leur site Kerknet l'établissement d'un point de contact officiel « Homo-

sexualité et foi », après avoir publié il y a quelques semaines un texte liturgique pour la bénédiction des couples de même sexe. En revanche, rien d'étonnant à ce que le diocèse de Liège soit aussi explicite. Ce diocèse avait en effet aussi, mais plus discrètement, élaboré un texte en vue de l'accompagnement des couples homosexuels désirant bénir leur engagement.

La formulation reprise par la Conférence des évêques au niveau belge peut paraître souffler le chaud et le froid. Si la position de l'Église est rapportée comme « rigide », elle n'en est pas moins rappelée (« *personnes vivant dans des relations qui ne remplissent pas les conditions requises pour le sacrement du mariage* »).

Si les membres catholiques de notre communauté peuvent se réjouir de ces avancées impensables avant le pontificat de François, nos membres d'autres confessions peuvent gentiment ironiser sur ces petits pas, eux qui sont souvent (mais pas toujours !) à des années-lumière de la position catholique sur tous les sujets difficiles abordés lors de cette consultation synodale.

Étienne Arcq

WEEK-END DE RÉFLEXION

Week-end de réflexion sur le thème : « Dieu nous a créés LGBTQI+... et singuliers. Un approfondissement de l'ennéagramme. »

Pour notre prochaine retraite, Joseph Fléron, membre de notre Communauté et spécialiste de la formation notamment en entreprise, a accepté de poursuivre avec nous l'initiation à l'ennéagramme commencée il y a six ans (voir le compte-rendu de la retraite de 2016 dans la *Lettre* n° 133). Voici comment Joseph définit sa proposition :

« Dans le premier chapitre de la Genèse, il est écrit que Dieu créa l'humain à son image, et qu'il le créa homme et femme, à l'image de Dieu. Dieu nous a donc créé·e·s différent·e·s. À tous points de vue.

Notre condition homosexuelle nous a très tôt confronté·e·s à l'expérience de la différence. Et l'expérience s'est transformée pour certain·e·s en épreuve alors que d'autres l'ont vécue comme un privilège. Certain·e·s ont développé, sur la base de cette expérience, une compréhension élargie de l'expérience humaine et même spirituelle tandis que d'autres l'ont traversée par un processus de sublimation. Et d'autres encore ont vécu un peu tous ces chemins à la fois.

Oui, Dieu, dans son souci de la différence, nous a créés LGBTQIA+, mais pas pour qu'après coup, nous le vivions chacun·e de la même façon.

Le propos de ces 48 heures consistera à repérer, approfondir et célébrer entre nous les variations autour de ce qui a été un donné de départ semblable. Grâce à un outil de personnalité reconnu (l'ennéagramme, ses 9 types et 27 sous-types), l'invitation est lancée à tout·e·s de nous interroger sur les résonances multiples et spécifiques de cette expérience commune de la différence. Car nos différences sont la volonté et font la fierté de notre Dieu ! »

INFORMATIONS PRATIQUES

- **Arrivée** : vendredi 4 novembre à 18h
- **Départ** : dimanche 6 novembre à 16h30
- **Adresse** : Monastère Saint-Remacle, Wavreumont, 4970 Stavelot.
On apporte ses serviettes de toilette et draps de lit ou son sac de couchage, mais il y a possibilité de louer des draps sur place.
Les personnes qui consomment des produits spéciaux (pain sans gluten, produits sans lactose...) prennent avec elles ce qui leur est nécessaire.
- **Inscription** avant le 21 octobre par un mail à ccl@ccl-be.net
Le versement financier confirme l'inscription.
Prix : 80 € pour les membres de la CCL en règle de cotisation (90 € pour les non-membres) à verser sur le compte de la CCL ASBL

(IBAN = BE85 0682 1131 2406 ; BIC = GKCCBEBB), avec en communication la mention : retraite 2022 + votre nom. Merci de vous acquitter du montant de l'inscription avant le 21 octobre. Les difficultés financières peuvent être communiquées à la CCL qui peut apporter une aide de son fonds de solidarité.

- **Accès en voiture :** depuis Bruxelles, Charleroi, Namur : rejoindre Liège puis autoroute E42 Battice-Verviers-Prüm, sortie n° 11 Stavelot-Malmedy. Le monastère se trouve tout près de la sortie de l'autoroute (suivre le fléchage routier à partir du rond-point).
- **Accès en transports en commun :**
 - Ligne 43 Liège–Luxembourg : Descendre à Trois-Ponts. Puis bus 45a.
 - Ligne 37 Liège–Cologne (Köln) : Descendre à Verviers-Central. Puis bus 395 ou 294.Dans les deux cas, descendre du bus à l'arrêt « Route de Wavreumont ». Le monastère est à un kilomètre.

REVUES DE LIVRES ET DE FILMS

CHRONIQUE LITTÉRAIRE

IGNACE BERTEN, QUAND LA VIE CROYANTE DÉPLACE LA PENSÉE CROYANTE, CERF, COLLECTION CERF PATRIMOINES, 622 PAGES, 2021, 34 €

Pour cette fois, je ne vous parlerai pas d'un des trésors de ma bibliothèque, mais d'un ouvrage de réflexion acquis récemment et qui m'a beaucoup interpellé et ému par moments.

Ce modeste pavé de plus 600 pages est un peu le résumé d'une vie de religieux, d'engagement aux côtés des plus démunis et aussi d'une intense réflexion sur la foi et sur la manière dont l'auteur essaie (a essayé) de la vivre au sein de son Ordre, les Dominicains, et en corollaire au sein de l'Église catholique.

Ce petit homme replet au sourire doux et au regard naturellement accueillant est dominicain dès l'âge de 18 ans depuis 1958, et prêtre depuis plus de 50 ans. Il a vécu plusieurs vies en Belgique, en Allemagne, aux Pays-Bas et aussi dans diverses communautés d'Amérique du Sud, au temps sinistre des dictatures militaires ou succédant à des mouvements armés révolutionnaires d'extrême

gauche. Donc, en connaissant de près la violence, la pauvreté, mais aussi d'intenses moments de solidarité et de fraternité. Vie qu'au fil des pages, il regrette parfois depuis son retour à Bruxelles, où redevenu simple frère en aube, il a repris une existence d'aumônier accompagnateur de plusieurs groupes ou communautés.

Théologien érudit et polyglotte, il interroge les dogmes et l'autorité disciplinaire de l'institution, mais aussi les conflits parfois sévères au sein de son Ordre sur les suites qu'il fallait donner ou non au Concile Vatican II. C'est le résumé de la première partie de l'ouvrage. Dans la seconde partie, il tire des réflexions conclusives par chapitres de même nature : l'Écriture et les symboles ou l'Histoire, les dogmes, les ministères et les engagements, Jésus guérisseur, etc.

Cette structure permet de ne pas devoir lire l'ouvrage de manière linéaire, en tout cas dans la deuxième partie, ce qui pourrait rebuter certains lecteurs.

À lire et relire donc.

Marc Beumier

CINÉMA

Le film *Signal GPS perdu*, réalisé par Pierre Voland, membre de la Communauté et président du CA, a été sélectionné au FID Marseille (Festival international de cinéma) où il a eu sa première mondiale le 6 juillet 2022, et où il a obtenu la mention du jury pour le Prix Georges de Beaugard national. Synopsis :

Un jeune homme marche dans l'hiver, pour tenter de dépasser ses propres interdits : une rencontre amoureuse avec un autre homme, et la recherche d'une spiritualité chrétienne. Signal GPS perdu raconte son voyage intérieur, en associant les paysages enneigés du Jura, un texte courtois du Moyen Âge, et une application de rencontres homos sur smartphone. Tourné en pellicule Super 8 noir et blanc et construit comme une sorte de mobile en suspension, le film est une quête méditative, où le contemporain alterne avec un passé très lointain.

Voici la page du festival, avec un beau texte de l'écrivain et critique Cyril Neirat sur le film : <https://fidmarseille.org/film/signal-gps-perdu-gps-signal-lost/>

La page de l'Atelier Graphoui, coproducteur du film, où se trouve la bande-annonce du film : <https://graphoui.org/signal-gps-perdu/>

Nick

PRÉSENCE DE LA CCL DANS LES MÉDIAS

Un article de Luc Gochel, journaliste à La Meuse, publié le 5 octobre 2022 et titré : « On a tagué la photo d'un couple homosexuel avec un enfant dans la Cathédrale de Liège ». L'article relate un incident homophobe dans la cathédrale de Liège, lors d'une exposition commanditée par la CCL. Le geste, qui ne laisse pas indifférent, promet une réaction claire de l'évêché.

IN MEMORIAM

HOMMAGE À BENOIT VAN PARIJS

Benoit Van Parijs a été président de la Communauté du Christ libérateur à la fin du siècle dernier et au tournant des années 2000.

Nous gardons le souvenir d'un homme qui s'est investi avec beaucoup d'enthousiasme dans notre association, y apportant son dynamisme et sa créativité. Il avait un humour inimitable et savait allier militance et légèreté. Dans un moment où la Communauté était un peu morose et en recherche de « refondation », il a fait pleuvoir des confettis et des paillettes sur nos engourdissements. Il a été la cheville ouvrière d'un groupe d'animateurs festifs qui a su dynamiser quelques soirées mémorables de la CCL. Nous gardons le souvenir de la célébration de nos 20 ans et de soirées dansantes dans les locaux d'ITECO qui nous accueillait à l'époque.

Il a été fréquemment invité dans les médias et faisait merveille sur les plateaux télé où il représentait de façon un peu flamboyante notre communauté de chrétiens homosexuels... Il savait dire des choses percutantes avec beaucoup d'humour et tout en agitant un éventail ! (Il adulait le célèbre styliste Karl Lagerfeld !)

Il a traversé avec beaucoup de courage une longue période de maladie, gardant toujours un grand optimisme et n'arrêtant jamais de faire des projets.

Certains pouvaient le croire superficiel, mais on peut mesurer aujourd'hui ce que cette attitude recouvrait de courage d'être et de confiance en Dieu. Car c'était un chrétien sincère et solidaire avec les plus fragiles d'entre nous. Il puisait sans doute son empathie pour les plus faibles dans sa propre expérience de vie qui n'a pas été simple. Sa sœur et lui sont tous deux nés en Inde et ont été adoptés par une famille belge. Leur père est mort jeune et ils ont été une petite famille très unie, vivant à trois et se serrant les coudes dans les aléas de la vie. Mais si le quotidien était parfois difficile pour eux, Benoît a toujours eu le chic pour trouver de quoi le rendre drôle et repartir de l'avant...

Sa réelle spiritualité, son humour, son engagement social et son style « gay, kitch, camp » composaient un mélange détonant qui nous a soutenus et qui est inoubliable... Michel Elias

HOMMAGE À CLAUDE VANDEVYVER

Hommage donné par Michel Elias lors de ses funérailles célébrées à Uccle le 8 octobre 2020.

La Communauté du Christ libérateur est une association qui a été fondée il y a presque 50 ans par le jeune Claude Vandevyver...

Avec quelques amis, Claude a créé en 1974 une communauté de vie qui avait comme objectif de rassembler des homosexuels chré-

tiens. Le petit groupe de départ voulait expérimenter collectivement la possibilité de vivre leur homosexualité et une vie de recherche spirituelle authentique. On a aujourd'hui du mal à réaliser combien à l'époque ce projet était audacieux et prophétique !

Cette communauté a évolué dans sa forme et ses objectifs, elle a cessé d'être un petit groupe vivant ensemble pour devenir une association plus large qui a pris il y a 20 ans la forme juridique d'une ASBL ; mais la Communauté d'aujourd'hui a gardé le socle de l'intuition de départ.

Claude a toujours gardé un lien avec nous ; il était présent aux moments importants. Récemment encore il était venu jouer de l'orgue à l'occasion d'une réunion de prière et il avait été ému de voir la Communauté qu'il avait créée toujours aussi vivante et rajeunie par l'arrivée d'une brochette de nouveaux membres dynamiques.

Notre longévité en tant que communauté chrétienne LGBTQI étonne tout le monde. Nous sommes la plus ancienne association arc-en-ciel en Communauté française... Ce qui démontre sans doute que Claude avait posé un bon diagnostic sur le besoin de notre époque de relier la recherche de vérité personnelle et la recherche de sens ; la recherche spirituelle et notre renforcement tant individuel que communautaire.

Notre communauté rassemble des hommes et des femmes de tous âges et des diverses composantes de l'arc-en-ciel et cela a été possible, Claude nous l'avait prédit, parce que ce qui nous rassemble c'est la référence à un « tiers ». Ce « tiers » qui nous a toujours accompagné, c'est l'Évangile et c'est Jésus-Christ.

Merci, Claude, d'avoir été ce précurseur qui nous a fait ce très précieux cadeau de la Communauté du Christ libérateur.

FONDS DE SOLIDARITÉ

En cas de difficulté financière pour la participation à une activité, tout membre peut demander confidentiellement l'aide du Fonds de solidarité. Le montant de la participation financière est convenu avec le conseil d'administration ou l'un de ses membres.

Pour permettre ce soutien aux membres, le fonds a besoin d'être approvisionné. Tout don sera le bienvenu et nous vous en remercions déjà. Merci de le verser indépendamment de la cotisation sur notre compte bancaire (**IBAN = BE85068211312406 ; BIC = GKCCBEBB**), avec en communication la mention « **Fonds de solidarité** ».

CONTACT

Vous voulez rencontrer la Communauté du Christ libérateur ? Vous vous posez des questions à propos de notre association ?

Contactez-nous au **0475/91.59.91** ou sur le site de notre association : **[http : //www.ccl-be.net](http://www.ccl-be.net)**

Dès lors, vous aurez la possibilité de rencontrer une personne de votre région afin de trouver une réponse à vos questions et de partager vos attentes. Une brochure de présentation peut être obtenue sur simple demande.

AGENDA

Consultez régulièrement les mises à jour de notre agenda sur notre site internet à la page :

<https://ccl-be.net/evenements/>

Il suffit de scanner le code QR ci-contre.



LES DATES À RETENIR

OCTOBRE

Vendredi 7	19h	Bruxelles	Réunion de prière
Dimanche 16	19h	Bruxelles	Réunion d'antenne
Vendredi 21	19h30	Assesse	Réunion d'antenne
Vendredi 28	19h30	Liège	Réunion d'antenne

NOVEMBRE

Du vendredi 4 à 18h au dimanche 6 à 16h30 : retraite annuelle

Vendredi 11	19h	Bruxelles	Réunion de prière
Vendredi 18	19h30	Assesse	Réunion d'antenne
Dimanche 20	19h	Bruxelles	Réunion d'antenne (Fraternités du Bon Pasteur, 1150 Bruxelles)
Vendredi 25	19h30	Liège	Réunion d'antenne

DÉCEMBRE

Jeudi 1 ^{er}		Liège	Veillée sida (date, heure et lieu à préciser)
Vendredi 2	19h	Bruxelles	Réunion de prière
Samedi 17	18h	Assesse	Souper de Noël
Dimanche 18	19h	Bruxelles	Réunion d'antenne
Vendredi 30	19h30	Liège	Réunion d'antenne*

(*hommage à Jean-Pierre François, un an après son assassinat)